

Seconde Bac Pro	Séquence II : Parcours de personnages Deuxième partie : <i>Je lis donc je suis</i> <i>La Peau de chagrin de Balzac</i>	Fiche Élève
-----------------	--	-------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Support d'étude : *La Peau de chagrin* de Balzac. Édition Livre de poche. 2010.

Séance 4 : Un dénouement tragique

Objectif : Étudier l'évolution du personnage principal.

Texte 1 : p 294 : « Pétrifiés l'un et l'autre...mauvaise plaisanterie » p 295.

Raphaël continue à vivre cloîtré et s'est détourné des pouvoirs du talisman, jusqu'au jour où il retrouve Pauline, une jeune femme qu'il a côtoyée durant ses années d'études. Un soir, exceptionnellement, Raphaël se rend au théâtre, où il retrouve Pauline.

1	Pétrifiés l'un et l'autre, ils se regardèrent un instant en silence. Raphaël voyait Pauline dans une toilette simple et de bon goût. À travers la gaze qui couvrait chastement son corsage, des yeux habiles pouvaient apercevoir une blancheur de lys et deviner des formes qu'une femme eût admirées. Puis c'était toujours sa modestie virginale, sa céleste candeur, sa gracieuse attitude. L'étoffe de sa manche accusait le tremblement qui faisait palpiter le corps
5	comme palpitait le cœur. -Oh ! venez demain, dit-elle, venez à l'hôtel Saint-Quentin, y reprendre vos papiers. J'y serai à midi. Soyez exact. Elle se leva précipitamment et disparut. Raphaël voulut suivre Pauline, il craignit de la compromettre, resta, regarda Foedora ¹ , la trouva laide ; mais ne pouvant comprendre une seule phrase de musique, étouffant dans cette salle, le cœur plein, il sortit et revint chez lui.
10	- Jonathas, dit-il à son vieux domestique au moment où il fut dans son lit, donne-moi une demi-goutte de laudanum ² sur un morceau de sucre, et demain ne me réveille qu'à midi moins vingt minutes. - Je veux être aimé de Pauline, s'écria-t-il le lendemain en regardant le talisman avec une indéfinissable angoisse. La peau ne fit aucun mouvement, elle semblait avoir perdu sa force contractile, elle ne pouvait sans doute pas réaliser un désir accompli déjà.
15	-Ah ! s'écria Raphaël en se sentant délivré comme d'un manteau de plomb qu'il aurait porté depuis le jour où le talisman lui avait été donné, tu mens, tu ne m'obéis pas, le pacte est rompu ! Je suis libre, je vivrai. C'était donc une mauvaise plaisanterie. <i>1. Riche et séduisante comtesse, qui apparaît dans la seconde partie du roman, intitulée d'ailleurs « la femme sans cœur ».</i> <i>Raphaël en tombe éperdument amoureux, mais elle refuse de se donner au jeune homme ainsi qu'à tous les hommes qui la courtisent.</i> <i>2. Médicament à base d'opium qui calme et provoque le sommeil.</i>

Texte 2 : Le duel (p 355-358)

1	Raphaël sortit du salon, passant pour l'offenseur, ayant accepté un rendez-vous près du château de Bordeaux, dans une petite prairie en pente, non loin d'une route nouvellement percée par où le vainqueur pouvait gagner Lyon. Raphaël devait nécessairement ou garder le lit ou quitter les eaux d'Aix. La société triomphait. Le lendemain, sur les huit heures du matin, l'adversaire de Raphaël, suivi de deux témoins et d'un chirurgien, arriva le premier
5	sur le terrain. - Nous serons très bien ici, il fait un temps superbe pour se battre, s'écria-t-il gaiement en regardant la voûte bleue du ciel, les eaux. Du lac et les rochers sans la moindre arrière-pensée de doute ni de deuil. Si je le touche à l'épaule, dit-il en continuant, le mettrai-je bien au lit pour un mois, hein ! docteur ? - Au moins, répondit le chirurgien. Mais laissez ce petit saule tranquille ; autrement vous vous fatigueriez la
10	main, et ne seriez plus maître de votre coup. Vous pourriez tuer votre homme au lieu de le blesser. Le bruit d'une voiture se fit entendre. - Le voici, dirent les témoins qui bientôt aperçurent dans la route une calèche de voyage attelée de quatre chevaux et menée par deux postillons. - Quel singulier genre ! s'écria l'adversaire de Valentin, il vient se faire tuer en poste.
15	A un duel comme au jeu, les plus légers incidents influent sur l'imagination des acteurs fortement intéressés au succès d'un coup ; aussi le jeune homme attendit-il avec une sorte d'inquiétude l'arrivée de cette voiture qui resta sur la route. Le vieux Jonathas en descendit lourdement le premier pour aider Raphaël à sortir ; il le soutint de ses bras débiles, en déployant pour lui les soins minutieux qu'un amant prodigue à sa maîtresse. Tous deux se perdirent dans les sentiers qui séparaient la grande route de l'endroit désigné pour le combat, et ne reparurent que
20	long temps après : ils allaient lentement. Les quatre spectateurs de cette scène singulière éprouvèrent une émotion

	profonde à l'aspect de Valentin appuyé sur le bras de son serviteur : pâle et défait, il marchait en goutteux, baissait la tête et ne disait mot. Vous eussiez dit de deux vieillards également détruits, l'un par le temps, l'autre par la pensée ; le premier avait son âge, écrit sur ses cheveux blancs, le jeune n'avait plus d'âge.
25	- Monsieur, je n'ai pas dormi, dit Raphaël à son adversaire. Cette parole glaciale et le regard terrible qui l'accompagna firent tressaillir le véritable provocateur, il eut la conscience de son tort et une honte secrète de sa conduite. Il y avait dans l'attitude, dans le son de voix et le geste de Raphaël quelque chose d'étrange. Le marquis fit une pause, et chacun imita son silence. L'inquiétude et l'attention étaient au comble.
30	- Il est encore temps, reprit-il, de me donner une légère satisfaction ; mais donnez-la-moi, monsieur, sinon vous allez mourir. Vous comptez encore en ce moment sur votre habileté, sans reculer à l'idée d'un combat où vous croyez avoir tout l'avantage. Eh ! bien, monsieur, je suis généreux, je vous préviens de ma supériorité. Je possède une terrible puissance. Pour anéantir votre adresse, pour voiler vos regards, faire trembler vos mains et palpiter votre cœur, pour vous tuer même, il me suffit de le désirer. Je ne veux pas être obligé d'exercer mon pouvoir, il me coûte trop cher d'en user. Vous ne serez pas le seul à mourir. Si
35	donc vous vous refusez à me présenter des excuses votre balle ira dans l'eau de cette cascade malgré votre habitude de l'assassinat, et la mienne droit à votre cœur sans que je le vise. En ce moment des voix confuses interrompirent Raphaël. En prononçant ces paroles, le marquis avait constamment dirigé sur son adversaire l'insupportable clarté de son regard fixe, il s'était redressé en montrant un visage impassible, semblable à celui d'un fou méchant.
40	- Fais-le taire, avait dit le jeune homme à son témoin, sa voix me tord les entrailles ! - Monsieur, cessez. Vos discours sont inutiles, crièrent à Raphaël le chirurgien et les témoins. - Messieurs, je remplis un devoir. Ce jeune homme a-t-il des dispositions à prendre ? - Assez, assez !
45	Le marquis resta debout, immobile, sans perdre un instant de vue son adversaire qui, dominé par une puissance presque magique, était comme un oiseau devant un serpent : contraint de subir ce regard homicide, il le fuyait, il revenait sans cesse. - Donne-moi de l'eau, j'ai soif, dit-il à son témoin. - As-tu peur ? - Oui, répondit-il. L'œil de cet homme est brûlant et me fascine.
50	- Veux-tu lui faire des excuses ? - Il n'est plus temps. Les deux adversaires furent placés à quinze pas l'un de l'autre. Ils avaient chacun près d'eux une paire de pistolets, et, suivant le programme de cette cérémonie ; ils devaient tirer deux coups à volonté, mais après le signal donné par les témoins.
55	- Que fais-tu, Charles ? cria le jeune homme qui servait de second à l'adversaire de Raphaël, tu prends la balle avant la poudre. - Je suis mort, répondit-il en murmurant, vous m'avez mis en face du soleil. - Il est derrière vous, lui dit Valentin d'une voix grave et solennelle en chargeant son pistolet lentement sans s'inquiéter ni du signal déjà donné, ni du soin avec lequel l'ajustait son adversaire.
60	Cette sécurité surnaturelle avait quelque chose de terrible qui saisit même les deux postillons amenés là par une curiosité cruelle. Jouant avec son pouvoir, ou voulant l'éprouver, Raphaël parlait à Jonathas et le regardait au moment où il essuya le feu de son ennemi. La balle de Charles alla briser une branche de saule, et ricocha sur l'eau. En tirant au hasard, Raphaël atteignit son adversaire au cœur, et, sans faire attention à la chute de ce jeune homme, il chercha promptement la Peau de chagrin pour voir ce que lui coûtait une vie humaine. Le
65	talisman n'était plus grand que comme une petite feuille de chêne.

Texte 3 : p 378 : « Raphaël tira de dessous son chevet...prédit ? »

Raphaël vit intensément son amour avec Pauline et choisit d'ignorer le terrible pacte passé avec le talisman. Mais à chaque désir, la peau se rétracte toujours un peu, et l'état de Raphaël se détériore de jour en jour. Un médecin lui conseille d'aller se reposer au grand air et de mener une vie sage, séparé de Pauline. Ne voyant pas sa santé s'améliorer, Raphaël rentre dans son hôtel particulier ; cependant il refuse toujours de voir Pauline. Pourtant, un soir, elle se trouve là, dans sa chambre.

1	Raphaël tira de dessous son chevet le lambeau de la peau de chagrin, fragile et petit comme la feuille d'une pervenche, et le lui montrant : Pauline, belle image de ma belle vie, disons-nous adieu, dit-il. Adieu ? répéta-t-elle d'un air surpris.
5	Oui. Ceci est un talisman qui accomplit mes désirs, et représente ma vie. Vois ce qu'il m'en reste. Si tu me regardes encore, je vais mourir... La jeune fille crut Valentin devenu fou, elle prit le talisman, et alla chercher la lampe. Éclairée par la lueur vacillante qui se projetait également sur Raphaël et sur le talisman, elle examina très

10	attentivement et le visage de son amant et la dernière parcelle de la peau magique. En la voyant belle de terreur et d'amour, il ne fut plus maître de sa pensée : les souvenirs des scènes caressantes et des joies délirantes de sa passion triomphèrent dans son âme depuis longtemps endormie, et s'y réveillèrent comme un foyer mal éteint. -Pauline, viens ! Pauline !
15	Un cri terrible sortit du gosier de la jeune fille, ses yeux se dilatèrent, ses sourcils violemment tirés par une douleur inouïe, s'écartèrent avec horreur, elle lisait dans les yeux de Raphaël un de ces désirs furieux, jadis sa gloire à elle ; mais à mesure que grandissait ce désir, la peau, en se contractant, lui chatouillait la main. Sans réfléchir, elle s'enfuit dans le salon voisin dont elle ferma la porte. -Pauline ! Pauline ! cria le moribond en courant après elle, je t'aime, je t'adore, je te veux ! Je te
20	maudis, si tu ne m'ouvres ! Je veux mourir à toi ! Par une force singulière, dernier éclat de vie, il jeta la porte à terre, et vit sa maîtresse à demi nue se roulant sur un canapé. Pauline avait tenté vainement de se déchirer le sein, et pour se donner une prompte mort, elle cherchait à s'étrangler avec son châle. - « Si je meurs, il vivra ! » disait-elle en tâchant vainement de serrer le nœud. Ses cheveux étaient épars, ses épaules nues, ses vêtements en
25	désordre, et dans cette lutte avec la mort, les yeux en larmes, le visage enflammé, se tordant sous un horrible désespoir, elle présentait à Raphaël, ivre d'amour, mille beautés qui augmentèrent son délire ; il se jeta sur elle avec la légèreté d'un oiseau de proie, brisa le châle, et voulut la prendre dans ses bras. Le moribond chercha des paroles pour exprimer le désir qui dévorait toutes ses forces ; mais il ne trouva que les sons étranglés du râle dans sa poitrine, dont chaque respiration creusée plus avant,
30	semblait partir de ses entrailles. Enfin, ne pouvant bientôt plus former de sons, il mordit Pauline au sein. Jonathas se présenta tout épouvanté des cris qu'il entendait, et tenta d'arracher à la jeune fille le cadavre sur lequel elle s'était accroupie dans un coin.

Honoré de Balzac, *La Peau du chagrin*, 1831.

I – Compétences de lecture :

Texte 1 :

1) Comment Pauline apparaît-elle à travers le regard de Raphaël ? Quelles réactions a ce dernier en la voyant ?

2) Quel changement cette rencontre entraîne-t-elle dans la vie de Raphaël ?

3) Quels sont les effets sur le talisman ? Pourquoi ?

4) **Le duel.** P 355 «Raphaël sortit du salon...feuille de chêne » p 358.

Résumez cette scène. Décrivez en particulier l'attitude de Raphaël et celle de son adversaire. Relevez le vocabulaire et les images qui les désignent pendant ce duel.

Texte 3 : p 378

5) À ce moment du récit, qu'en est-il de la peau de chagrin ? Qu'est-ce que cela signifie pour Raphaël ?

6) Comment réagit Pauline à la révélation de Raphaël ? Pourquoi réagit-elle ainsi ?

II – Questions d'ensemble :

7) En quoi Pauline représente-t-elle à la fois la vie et la mort ?

III – Compétences d’écriture : Accepter ou refuser le talisman ?

En sortant du magasin d'antiquités, Raphaël rencontre son ami Rastignac. (Présentez rapidement ce dernier). Il lui raconte comment il est devenu propriétaire d'une peau de chagrin dotée d'un pouvoir magique. Rastignac exprime son désaccord avec Raphaël : à sa place, il n'aurait pas pris le talisman. Vous incarnez l'un des deux personnages : Argumentez pour convaincre l'autre !

Consignes :

- Introduction : Présentez le sujet, le lieu, l'époque, la peau de chagrin et les personnages.
- Développez avantages/inconvénients de cette peau avec des exemples précis.
- Imaginez le dialogue argumenté entre ces deux hommes. Utilisez les connecteurs logiques*.
- Longueur minimale : une vingtaine de lignes.
- Conclusion : Terminez en précisant la morale de cette histoire.

Barème de correction :

- Écriture : 20 points
- Note ramenée sur 10 points et note de réécriture sur 10 points.

*** Connecteurs logiques**

ÉNUMÉRATION : D'abord, En premier lieu, Enfin, Ensuite

ADDITION : Aussi, De même, De plus, Encore, Et, Également

LIAISON / RÉSUMÉ : Bref, D'ailleurs, Donc, Ensuite, En somme, En outre, Or, Par ailleurs, Puis

EXPLICATION : Car, C'est-à-dire, En effet, Effectivement, Étant donné que, Puisque

ILLUSTRATION / COMPARAISON : Entre autres, Notamment, Par exemple, C'est-à-dire, Autant dire que

OPPOSITION : Au contraire, Néanmoins, Par contre, Pourtant, Quoique, Toutefois

CONSÉQUENCE : Alors, Ainsi, C'est pourquoi, D'où, Dans ces conditions, De sorte que, Donc, En conséquence, Par conséquent

TERMINAISON : Ainsi, Étant donné, Puisque

BUT : Pour, En vue de, Pour que

Pistes à suivre pour le travail d’écriture :

« Afin d'être convaincant, chaque interlocuteur devra avancer au moins trois arguments. Pour trouver des idées, relisez l'extrait du dialogue entre Raphaël et l'antiquaire (pages...) mais aussi les textes étudiés dans les pages précédentes.

Posez-vous notamment les questions suivantes : comment était la vie de Raphaël avant de découvrir le talisman ? Après ? Quels avantages et quels inconvénients entraîne l'utilisation des pouvoirs du talisman ?

« Voici une liste de verbes introducteurs de paroles : ajouter, assurer, avouer, contester, continuer, déclarer, expliquer, interrompre, répliquer, répondre, reprendre, rétorquer.